

Père Edouard DUCLOS



1924 - - 2021

Edouard Duclos est le troisième et dernier enfant d'un père, ancien marin terre-neuvas. Pendant la guerre il avait pris le commandement d'un bateau assurant la surveillance de la frontière franco-espagnole. En 1918, il avait dû quitter la marine pour épouser Madeleine Morin, et il devint guichetier à la gare de Laval, tandis que la maman travaillait aux services des impôts. C'est là qu'est né le petit Edouard le 8 janvier 1924. L'atmosphère de la famille était empreinte de religion et toute sa vie il restera profondément marqué par le sérieux de la foi de ses parents, lesquels l'avaient inscrit au collège catholique de la ville. C'est très jeune qu'il exprime son désir de devenir missionnaire en Afrique, et c'est en lisant la revue 'Père Blanc' que mûrit sa vocation de Missionnaire d'Afrique. Entre temps ses parents ont été mutés à Rennes. C'est là qu'il termine ses études secondaires. Et c'est de Rennes qu'en 1942 il s'embarque pour Thibar, en Tunisie pour y commencer sa formation de Père Blanc, Kerlois étant alors occupé par la marine allemande.

En novembre 1942 les troupes américaines débarquent en Afrique du Nord, et en novembre 1943 Edouard est mobilisé et affecté comme radio à la 5^{ème} division blindée, sous le commandement du Général de Lattre de Tassigny. En septembre 1944, le régiment débarque à St Raphaël, remonte toute la vallée du Rhône jusque dans les Vosges et en Alsace, avant de pénétrer en Allemagne et de s'arrêter sur les rives du lac de Constance au moment de l'armistice. Il est alors maréchal des logis et a reçu la Croix de guerre. Après un court congé en famille il repart terminer sa philosophie à Thibar, où il découvre que 27 scolastiques de Thibar sont morts au combat. Mais la guerre a laissé des séquelles et Edouard souffre d'une maladie pulmonaire. C'est pourquoi il est envoyé commencer sa théologie, d'abord à Bonnelles, puis à Mariantal (Luxembourg) où il passe l'année 1947-48 avec les étudiants de la Province de Belgique. Il part ensuite à Maison-Carrée pour y effectuer son année de noviciat avec une bonne trentaine de novices dont le futur Cardinal Zoungrana. Puis c'est le retour à Thibar pour y terminer ses études de théologie. Ses formateurs apprécient sa bonne éducation, son bon jugement, sa sensibilité, sa piété, sa délicatesse et ils pressentent que ce caractère heureux et consciencieux fera un 'excellent missionnaire'. C'est ainsi qu'il est admis à prononcer son Serment missionnaire, le 1^{er} octobre 1950, et à recevoir l'ordination sacerdotale, le 24 mars 1951 à Thibar, en même temps que 57 autres jeunes scolastiques.

Sa première nomination l'envoie comme professeur au petit séminaire d'Altkirch, en Alsace. Il y apprend le métier d'éducateur, préparant ainsi une longue vie au service de la jeunesse. Il est à l'aise avec les jeunes qui apprécient son enseignement. En dépit de sa timidité il trouve sa place dans la communauté, et passe quatre années heureuses avant de partir pour le petit séminaire de Nasso (dans le diocèse de Bobo-Dioulasso) où il prend en mains la classe de sixième. Il y réussit bien et commence à faire de l'apostolat dans les villages environnants. Il sent le besoin d'un enracinement plus authentique et demande à être nommé en paroisse. En 1963 il commence une nouvelle carrière qui va le voir passer une trentaine d'années dans les paroisses de Nyangoloko (trois séjours), de Banfora (deux séjours), et de Bobo-Dioulasso. Il a presque 40 ans quand il se met à l'apprentissage de la langue Kirma du pays Gouin. L'ex- professeur se met à l'école des gens et il découvre la langue et la

culture. Il apprécie tout spécialement l'accueil qui lui est fait, et toute sa vie il conservera le "souvenir de ces belles années." C'est l'époque où, sous l'impulsion de Mgr Anselme Sanon, une nouvelle pastorale se met en place autour des Communautés Chrétiennes de Base. Il s'occupe des jeunes de la paroisse, organise une équipe de football, lance une bibliothèque, et il collabore à la commission diocésaine de catéchèse. En 1981 il prend une année sabbatique à l'Institut catholique de Paris et prend part à la session de Jérusalem. En rentrant à Nyangoloko il se lance dans le renouveau charismatique et, à la demande de son évêque, il collabore avec les chrétiens pour inculquer la liturgie. Il va passer les six dernières années de son engagement pastoral à la paroisse St Vincent de Paul à Bobo-Dioulasso, où il se trouve moins à l'aise qu'en milieu rural. Ce qui ne l'empêche pas d'être fort populaire. Le P. Anselme Tarpaga se souvient encore de "l'ami des pauvres, sillonnant les quartiers sur sa moto Yamaha avec ses chemises pagnes et sa croix au cou pour visiter les familles et les communautés chrétiennes, ou animant des groupes de jeunes, sachant les provoquer autant sur le plan humain que spirituel". Mais après 35 ans au service des paroisses du diocèse Edouard aspire à tourner la page.

En 1992 le P. Chaix, Supérieur Régional, lui demande de se consacrer à l'animation vocationnelle avec le P. René Salmon. En effet, après un siècle de présence en Afrique, et la fondation des Églises locales maintenant bien établies, les Pères Blancs commencent à accueillir des vocations dans leur propre congrégation. Les deux animateurs accompagnent les jeunes postulants pendant deux ans dans tout le pays. La Maison Lavigerie (première étape) exigeant que les candidats soient titulaires du baccalauréat, on se rend vite compte de la nécessité d'ouvrir un Centre à Ouagadougou pour offrir aux lycéens un lieu où ils pourraient préparer sérieusement leur baccalauréat. C'est la naissance du Centre du Pélican où les jeunes peuvent trouver des livres, bénéficier d'un environnement favorable à l'étude, et rencontrer les pères. D'abord installé dans la cour de Mgr Tapsoba, le Pélican déménage en 1996 et s'installe au centre-ville. Edouard va y rester une quinzaine d'années, toujours disponible. Sous sa direction le Pélican prend un essor considérable avec une fréquentation de plus de 800 jeunes, garçons et filles, chrétiens et musulmans, venant de plus de 40 établissements différents. Il se fait seconder par une équipe d'animateurs avec lesquels il met en place de nouvelles propositions pour les jeunes : soutien scolaire, enseignements divers, informatique... Il est toujours accueillant et disponible pour écouter et accompagner l'un ou l'autre. On lui demande régulièrement un coup de main pour célébrer des liturgies ou animer des retraites. Il est très heureux dans tout ce qu'il fait, et surtout il sait rendre les autres heureux ! C'est ainsi que passent vite, trop vite, ses quinze dernières années au Burkina. En 2006 Edouard couronne ses années burkinabe par un pèlerinage en bus dans ses premières paroisses à l'est du pays et par une célébration à Ouagadougou.

Arrivé en France à l'âge de 82 ans, il commence par une tournée de sa famille à laquelle il était resté très attaché. Puis il rejoint la communauté de Billère où il retrouve beaucoup de confrères qu'il a connus aux différentes étapes de sa vie, ce qui lui facilite l'adaptation. Il prend vite une place importante dans la communauté, Il prend une part active à l'animation de la communauté et il sait seconder le responsable quand nécessaire. Il se dévoue aussi à l'extérieur avec Cancer-Espérance, ou avec un groupe de catéchèse d'adultes, et il est toujours disponible pour divers services en paroisse... Atteint d'une cécité croissante qui l'empêche de lire, cet homme d'écoute se veut présent à chacun et rend visite à ses confrères, cherchant à approfondir les relations. Un confrère résume sa présence en disant : "Edouard, c'était le sourire, la paix, la joie, la bonté même".

Il s'est éteint paisiblement pendant son sommeil le 1^{er} septembre 2021 à l'âge de 97 ans dont 70 dans la Société des Missionnaires d'Afrique. Les obsèques ont été célébrées le 6 septembre à la paroisse St François Xavier. Le P. Bernard Lefebvre a évoqué la vie du Père en commentant l'hymne à la charité de St Paul aux Corinthiens et en soulignant que là étaient l'héritage et l'exemple laissés par ce cher Père Edouard Duclos.

François Richard

[Retour](#)